CATALOGUE PREMIUM

Henri BURIN

Collection Oeuvres de Henri BURIN - Peintre Collection Musique

Édition 2026

L'ADRESSE
DES
MAÎTRES

CRÉATEURS CONTEMPORAINS
ARTISTES ET ARTISANS
D'EXCEPTION

Henri BURIN

Présentation Artiste · Artist Presentation

« Transmettre l'image, c'est apprendre à chacun à regarder le monde comme une œuvre en devenir. »

"To transmit the image is to teach everyone to see the world as a work in progress."

Français

Chez Henri BURIN, l'image n'est jamais immobile : elle enseigne, rassemble, ranime les lieux et les êtres.

Henri BURIN appartient à cette lignée rare d'artistes pour qui créer signifie transmettre. Très tôt, tout ce qui touchait à l'image l'aimante : peinture, dessin, cinéma d'animation. Dans un garage transformé en atelier, il initie les enfants aux mystères du mouvement ; avec la ville de Villeparisis, il développe cette pratique jusqu'à la réalisation de deux films, dont l'un reçoit un premier prix au festival de Grenoble. Après des expositions marquantes, notamment salle Pleyel, il s'enracine à Nouâtre, où il bâtit son atelier, aujourd'hui conservé intact. Là, il forme enfants et adultes, éveille des vocations, fédère les artistes locaux et préside les Chevaliers de Courtineau. Initiateur des Grands Formats de Pussigny, devenus les Pussifolies, il inscrit l'art au cœur du village, sous les yeux du public.

English

In Henri BURIN's world, the image is never still: it teaches, gathers, and rekindles places and people.

Henri BURIN belongs to that rare family of artists for whom creation is inseparable from transmission. From an early age, every form of image drew him in: painting, drawing, animated film. In a garage turned studio, he introduced children to the secret mechanics of movement; later, with the town of Villeparisis, he expanded this practice, leading to two animated films, one of which won first prize at the Grenoble festival. After significant exhibitions, including one at Salle Pleyel, he settled in Nouâtre, where he built his studio, preserved intact today. There he taught children and adults, awakened vocations, gathered local artists, and presided over the Chevaliers de Courtineau. Founder of the Grands Formats de Pussigny, now Les Pussifolies, he placed art at the heart of communal life, before the public's eyes.

Henri BURIN

Synthèse — Collection Oeuvres de Henri BURIN - Peintre Collection Musique

Édition 2026

Avec Henri Burin, la musique n'est jamais un motif : elle devient un régime de matière, une manière pour la peinture d'éprouver le corps. Dans cette collection, l'acrylique sur toile — du carré de 20 x 20 cm aux grands formats proches du champ mural — construit des chambres de vibration où lavis, frottements, coulures, griffures et reprises retiennent la vitesse de la main. Le fusain et le pastel sur papier introduisent une autre densité : celle d'une nuit traversée par l'éclat, où la couleur agit comme apparition. Instruments, figures, pupitres, cordes ou claviers ne se stabilisent jamais en images descriptives ; ils affleurent, se défont, migrent vers l'organe, le paysage intérieur, l'architecture mentale. La lumière circule dans les blancs lactés, les bleus brumeux, les verts profonds, les rouges carmins ou cuivrés, non comme éclairage, mais comme mémoire active du son. Chaque format impose une distance : approche de la paume, frontalité du corps, ampleur de l'espace respiré. La tension symbolique naît de cette oscillation entre souffle et mécanique, chair et instrument, silence et secousse. Le regard n'assiste pas à un concert ; il entre dans une surface qui écoute. Burin y donne au sonore une peau, une durée, une présence fragile.

For Henri Burin, music is never a subject to be depicted; it is a material condition, a way for painting to test the body. Across this collection, acrylic on canvas — from the 20 x 20 cm square to larger formats approaching a wall-bound field — constructs chambers of vibration where washes, rubbings, drips, scratches and revisions preserve the speed of the hand. Charcoal and pastel on paper introduce another density: a night crossed by radiance, where colour functions as apparition. Instruments, figures, stands, strings and keyboards never settle into descriptive images; they surface, dissolve, and migrate toward organ, inner landscape, mental architecture. Light moves through milky whites, misted blues, deep greens, carmine and copper reds, not as illumination but as the active memory of sound. Each format determines a specific distance: the scale of the palm, the frontal measure of the body, the breadth of a breathing space. The symbolic tension arises from this oscillation between breath and mechanism, flesh and instrument, silence and shock. The viewer does not witness a concert; the gaze enters a surface that listens. Burin gives sound a skin, a duration, and a fragile presence.

Sommaire

Collection Oeuvres de Henri BURIN - Peintre Collection Musique

FORMATS MONUMENTAUX

Dans ce palier monumental, Henri Burin quitte l'objet-tableau pour faire de la toile un lieu d'immersion, à l'échelle du buste, du bras et du pas. Les formats allongés ou dressés donnent à la musique une présence architecturale : cabines, chambres, partitions et corps sonores y deviennent des espaces traversables, tendus de câbles, de stries et de halos. L'acrylique, tantôt lavée, tantôt épaissie, tient la surface entre écume et scorie, transparence laiteuse et noir charbonneux. À cette taille, le geste respire sans se disperser ; il impose au regardeur une écoute physique, faite de syncopes, de chaleur carmin, de verts profonds et de cobalt. La peinture ne figure plus l'instrument : elle en partage la vibration intérieure.
« Ici, la toile s'écoute autant qu'elle se regarde. »

At this monumental threshold, Henri Burin leaves the object-picture behind and turns the canvas into a site of immersion, scaled to the torso, the arm, and the step. The elongated or upright formats give music an architectural presence: cabins, chambers, scores, and sounding bodies become traversable spaces, strung with cables, striations, and halos. Acrylic, now washed, now thickened, holds the surface between foam and slag, milky transparency and charcoal black. At this size, the gesture breathes without scattering; it compels the viewer toward a physical listening, made of syncopations, carmine heat, deep greens, and cobalt. Painting no longer depicts the instrument: it shares its inner vibration.
« Here, the canvas is heard as much as it is seen. »

Cabine turquoise des syncopes / Turquoise Cabin of Syncopations 7

Orchestre liquide aux veines cobalt / Liquid Orchestra with Cobalt Veins 8

Chambre verte pour instruments indociles / Green Chamber for Restless Instruments 9

Partition volcanique dans l'écume / Volcanic Score in the Foam 10

Sismographe carmin du corps sonore / Crimson Seismograph of the Sounding Body 11

Rouge debout dans la vibration / Red Standing in the Vibration 12

Sommaire

Collection Oeuvres de Henri BURIN - Peintre Collection Musique

FORMATS INTERMÉDIAIRES

Dans les Formats Intermédiaires, Henri Burin trouve un seuil entre la confidence des petits formats et l'ampleur orchestrale des grandes toiles de la collection. Ces acryliques, tenues à hauteur de buste, engagent le regardeur dans une proximité physique sans renoncer à l'espace : courbes sombres, obliques, cordes noires et nappes turquoise y respirent avec mesure. La matière garde le frottement de la main, ses voiles, ses reprises, ses densités nocturnes où mauves, cuivres, bleus et rouges deviennent timbres. À cette échelle, la composition peut se tendre comme une partition improvisée tout en laissant des zones de silence. On éprouve moins l'image d'un instrument que le passage d'un souffle dans un corps, une lumière, une peau sonore.
« À cette échelle, la musique devient peau. »

In the Intermediate Formats, Henri Burin finds a threshold between the confidence of the small works and the orchestral breadth of the collection's larger canvases. These acrylics, held at torso height, draw the viewer into a physical closeness without relinquishing space: dark curves, obliques, black strings and turquoise fields breathe with restraint. The surface keeps the friction of the hand, its veils, returns, nocturnal densities where mauves, coppers, blues and reds become timbres. At this scale, the composition can tighten like an improvised score while leaving zones of silence. What is felt is less the image of an instrument than the passage of breath through a body, a light, a sounding skin.
« At this scale, music becomes skin. »

Nervures mauves en plein nocturne / Mauve Veins in Full Nocturne 13

Jazz oblique, cuivre et vertige / Oblique Jazz, Copper and Vertigo 14

Cartographie pour un tempo solaire / Cartography for a Solar Tempo 15

Bleu mécanique sur peau d'orage / Mechanical Blue on Storm Skin 16

Quand la contrebasse devient rivière / When the Double Bass Becomes a River . . 17

La fugue tient dans la paume / The Fugue Fits in the Palm 18

Sommaire

Collection Oeuvres de Henri BURIN - Peintre Collection Musique

PETITS FORMATS

Dans le palier des Petits Formats, Henri Burin condense l'ample respiration musicale de la collection en une chambre d'écoute rapprochée. Du papier au châssis, fusain, pastel et acrylique y travaillent à faible distance : noirs souples, rouges de présence, verts profonds et bleus pâles ne s'étalent pas, ils s'accordent sous la main. L'échelle impose au geste une précision nerveuse, presque instrumentale, où la coulure, la griffure et le voile gardent la mémoire du souffle. Face à ces œuvres, le corps du regardeur ne domine pas l'image ; il s'incline vers elle, comme vers une source sonore tenue dans la paume. La matière y gagne en densité symbolique : la nuit, le silence et l'éclat deviennent des forces intimes, capables d'ouvrir l'espace sans l'occuper.
« Ici, le petit format ne réduit pas la musique : il la rapproche. »

In the Small Formats tier, Henri Burin condenses the collection's broad musical breathing into a chamber of close listening. From paper to stretcher, charcoal, pastel and acrylic operate at short range: supple blacks, reds of presence, deep greens and pale blues do not spread outward; they tune themselves beneath the hand. The scale requires of the gesture a nervous, almost instrumental precision, where drip, scratch and veil retain the memory of breath. Before these works, the viewer's body does not dominate the image; it leans toward it, as toward a sounding source held in the palm. Matter gains symbolic density here: night, silence and radiance become intimate forces, able to open space without occupying it.
« Here, small format does not diminish the music; it brings it closer. »

La Nuit Choisit l'Éclat / Night Chooses Radiance 19

Souffle noir, cordes de lumière / Black Breath, Strings of Light 20

Les ombres accordent le passage / Shadows Tune the Passage 21

Archet fauve au seuil du silence / Tawny Bow at Silence's Threshold 22

Architectures ambrées en apesanteur / Amber Architectures in Weightlessness . . 23

Henri BURIN

Cabine turquoise des syncopes

Collection Musique - Acrylique sur Toile — Format 82 x 122 cm

2500 €

Cabine turquoise des syncopes — Dans cette acrylique sur toile de Henri Burin, format 82 x 122 cm, la musique ne se représente pas : elle s'agglomère, se cabre, devient architecture instable. Les verts profonds, les noirs fumés et les roses sourds glissent sur la surface avec une densité presque nocturne. La matière acrylique, tantôt lavée, tantôt épaissie par le geste, laisse voir des zones de frottement, des halos, des traits incisifs qui semblent avoir traversé la toile comme des câbles sous tension. On pense à Kandinsky pour cette volonté de rendre visible une vibration intérieure, mais Burin conserve une rudesse très personnelle, plus urbaine, presque mécanique. Les formes évoquent instruments, haut-parleurs, corps fragmentés, souvenirs d'un atelier sonore. La lumière surgit par nappes laiteuses, retenue dans les gris et les turquoises, comme si chaque note cherchait sa sortie. L'œuvre parle d'écoute, de mémoire et de transformation : un monde intérieur devient scène, machine, souffle incarné.

Turquoise Cabin of Syncopations — In this acrylic on canvas by Henri Burin, measuring 82 x 122 cm, music is not illustrated but compressed into a restless visual chamber. Deep greens, smoked blacks and muted pinks spread across the surface like residues of sound after impact. The acrylic matter alternates between translucent veils and denser, brushed passages; its satin skin catches the light in rubbed zones, where gesture remains palpable. Angular black lines cut through the composition like electric wiring, while red accents pulse as brief, bodily signals. Kandinsky's universe may resonate here, especially in the idea of painting as inner vibration, yet Burin's language is more raw, nocturnal and constructed, close to a workshop of imagined instruments. Forms resemble horns, speakers, mechanical organs and broken silhouettes. Light filters through the turbulence rather than dominating it. The painting becomes a place where memory is tuned, dismantled and rebuilt: a tactile score of human tension, breath and metamorphosis.

Henri BURIN

Orchestre liquide aux veines cobalt

Collection Musique - Acrylique sur Toile — Format 80 x 120 cm

2400 €

Orchestre liquide aux veines cobalt — Sur cette toile de 80 x 120 cm, Henri Burin fait monter la musique comme une matière respirante. L'acrylique, tantôt lavis brumeux, tantôt dépôt plus dense, glisse entre le rose, le vert d'eau, le noir charbonneux et ce bleu cobalt qui aimante le regard. Des silhouettes d'instruments apparaissent puis se défont : cordes, touches, courbes de caisse, signes presque calligraphiques. On songe à Kandinsky, non par imitation, mais par cette confiance donnée au son intérieur des couleurs. La lumière circule dans les transparences, s'accroche aux frottements, aux stries, aux gestes rapides qui gardent la mémoire du bras. L'œuvre semble saisir l'instant où l'orchestre devient paysage mental. Ici, la musique n'est pas représentée : elle traverse la toile, la plie, l'éclaire, comme une expérience humaine de métamorphose, entre souvenir, vibration et apparition.

Liquid Orchestra with Cobalt Veins — In this 80 x 120 cm acrylic on canvas, Henri Burin lets music rise as a tactile climate rather than a fixed scene. The paint moves between misted washes and thicker, breathing deposits; pale pinks, aquatic greens, carbon blacks and a commanding cobalt blue create a field of suspended resonance. Instruments are sensed more than identified: a curve of a body, a possible keyboard, strings, stems, shadows of sound. The work may converse with Kandinsky's synesthetic universe, yet Burin keeps his own pulse — more atmospheric, more bodily, shaped by swift gestures and veiled layers. Light slips through the translucent acrylic and catches on scratches, drips and darkened edges, giving the surface a nearly audible skin. The painting becomes a chamber of memory, where music is transformed into matter, and matter into a fragile human vibration between loss, movement and renewal.

Henri BURIN

Chambre verte pour instruments indociles

Collection Musique - Acrylique sur Toile — Format 81 x 116 cm

2350 €

Chambre verte pour instruments indociles — Dans cette acrylique sur toile de 81 x 116 cm, Henri Burin fait entrer les instruments dans une sorte de coulisse intérieure. Guitares, violoncelles, pupitre et silhouettes d'archets se défont de leur usage pour devenir corps mouvants, masses respirantes, presque humaines. Le vert domine, profond et humide, traversé de roses laiteux et de noirs souples; la matière acrylique glisse, s'épaissit par endroits, laisse voir la rapidité du geste, la reprise, l'effacement. On pense à Kandinsky pour cette manière de faire entendre la couleur, non par imitation, mais par affinité spirituelle: ici, la musique n'est pas représentée, elle semble avoir bousculé la toile. La lumière affleure comme une vibration sous la peau peinte. Chaque courbe garde la mémoire d'un son, d'un contact, d'une tension. L'œuvre transforme l'atelier en organisme: un lieu où les objets familiers perdent leur stabilité pour révéler la part instable, ardente, de toute expérience humaine.

Green Chamber for Restless Instruments — In this 81 x 116 cm acrylic on canvas, Henri Burin gathers music into a dense, tactile interior. Guitars, cellos, a stand, and bow-like traces no longer behave as objects; they bend, lean, and breathe like figures caught mid-transformation. The acrylic surface carries the urgency of the hand: veils of viridian, smoky black contours, milky pink reserves, and sudden linear accents that seem scratched from memory. The work may recall Kandinsky's belief in the inner sound of color, yet Burin's language remains deeply his own, rooted in gesture, instability, and the physical presence of painted matter. Light does not illuminate from outside; it rises through the green, as if sound had become vapor. The instruments appear both assembled and dislocated, familiar and dream-struck. What emerges is not a concert but a state of being: the moment when memory loosens its shape and the body, like music, learns to inhabit vibration.

Henri BURIN

Partition volcanique dans l'écume

Collection Musique - Acrylique sur Toile — Format 74 x 101 cm

1850 €

Partition volcanique dans l'écume — Dans cette acrylique sur toile de 74 x 101 cm, Henri Burin fait surgir la musique comme une matière en fusion. Le clavier, les masses sombres, les lignes vibrantes et la forme rouge centrale ne décrivent pas un instrument : ils en restituent la température intérieure. La peinture semble frottée, tirée, lavée par endroits, puis densifiée en nappes bleues, noires et carmin. La lumière circule dans les zones crème comme dans une peau translucide, tandis que les contours ondulent, rappelant que le son déforme l'espace avant même d'être entendu. L'univers de Kandinsky peut résonner ici, par cette alliance entre abstraction, rythme et sensation, sans que Burin n'en imite le langage. La toile devient seuil : entre mémoire d'un concert, battement organique et paysage mental. Elle parle de transformation, de ce moment où l'émotion quitte le corps pour devenir onde, trace, couleur.

Volcanic Score in the Foam — In this 74 x 101 cm acrylic on canvas, Henri Burin treats music as a physical eruption rather than a motif. Keyboard fragments, dark mechanical arcs, pale currents and the incandescent red core seem pressed into the surface by a gesture both swift and searching. The acrylic keeps the memory of the hand: diluted passages open like mist, while denser zones gather weight, heat and almost sculptural pressure. Light moves through the creamy upper field, then breaks against blue-black masses and reflected bands at the bottom, as if sound had become water. Kandinsky's universe may be felt nearby, in the belief that color can vibrate like a chord, yet Burin's voice remains intimate and tactile. The painting is not an image of music; it is its aftershock. It evokes the human body listening, remembering, and being transformed by a force that cannot be held except as rhythm, stain and flame.

Henri BURIN

Sismographe carmin du corps sonore

Collection Musique - Acrylique sur Toile — Format 61 x 112 cm

1700 €

Sismographe carmin du corps sonore — Dans ce format vertical de 61 x 112 cm, Henri Burin condense l'énergie d'un musicien en apparition, presque happé par son propre instrument. L'acrylique, vive et rapide, laisse voir la trace du geste : frottements laiteux, griffures sombres, coulures rouges, éclats turquoise qui enveloppent la figure comme une onde. La toile ne décrit pas la musique ; elle en recueille la secousse. On pense à Kandinsky pour cette croyance dans la couleur comme force intérieure, sans que Burin n'en imite le langage. Ici, le corps semble devenir caisse de résonance, architecture instable de souffles, de nerfs et de métal. Les noirs charbonneux creusent la matière, les roses carmins remontent comme une chaleur humaine, tandis que la lumière glisse sur les voiles d'acrylique. L'œuvre parle d'élan, de mémoire corporelle, de transformation : l'instrument n'est plus tenu par l'homme, il le traverse.

Crimson Seismograph of the Sounding Body — In this vertical acrylic on canvas, 61 x 112 cm, Henri Burin gives music the density of a body under pressure. The central figure rises from a turquoise field like a musician caught inside the vibration he produces. Acrylic allows speed, opacity, transparency: milky veils sweep across the surface, black strokes bite into the form, crimson passages pulse like exposed warmth. The work does not illustrate sound; it registers its tremor. Kandinsky's universe may be felt in the conviction that color can carry rhythm and inner necessity, yet Burin remains fiercely personal, tactile, almost corporeal. The instrument appears fragmented into ribs, keys, breath and shadow, fused with the performer until identity becomes resonance. Light skims the canvas in vaporous halos, softening the violence of the marks. What emerges is a meditation on memory and metamorphosis: the human figure becomes an acoustic vessel, shaken by desire, endurance, and the invisible architecture of sound.

Henri BURIN

Rouge debout dans la vibration

Collection Musique - Acrylique sur Toile — Format 82 x 67 cm

1350 €

Rouge debout dans la vibration — Dans cette acrylique sur toile de 82 x 67 cm, Henri Burin fait surgir la musique comme une matière en déplacement. Le rouge, vertical et presque charnel, se dresse au cœur d'un espace gris traversé de traînées blanches, de noirs profonds, de lignes qui semblent avoir été tirées comme des cordes encore chaudes. La surface garde la trace du geste : frottements, voiles, reprises, effacements rapides où la peinture devient souffle visible. L'univers de Kandinsky peut résonner ici, non par citation, mais par cette conviction que la couleur possède une vibration intérieure. La figure rouge, entre instrument, corps et flamme, tient lieu de mémoire debout. Autour d'elle, l'espace se dilate, comme si le son avait laissé une empreinte tactile dans l'air. Burin ne peint pas la musique : il en recueille l'impact, la secousse, la persistance lumineuse après le passage du mouvement.

Red Standing in the Vibration — In this 82 x 67 cm acrylic on canvas, Henri Burin gives music the density of a moving body. A vertical red form rises from a field of smoky greys, milky whites, and deep blacks, while linear currents stretch across the surface like strings pulled through air. The acrylic keeps the memory of the hand: swept veils, rubbed passages, sudden dark accents, translucent zones where light seems to hesitate before dissolving. Kandinsky's universe may be felt nearby, not as imitation, but through the belief that color can become inner sound. The red presence is both figure and instrument, wound and flame, a human sign standing against the blur of time. Around it, the canvas trembles with elongated rhythms, as if a note had crossed the room and left its tactile wake. Burin transforms sound into pressure, silence into texture, and movement into a luminous residue held in paint.

Henri BURIN

Nervures mauves en plein nocturne

Collection Musique - Acrylique sur Toile — Format 82 x 66 cm

1400 €

Nervures mauves en plein nocturne — Dans cette acrylique sur toile de 82 x 66 cm, Henri Burin déploie un paysage intérieur où la musique semble avoir quitté l'instrument pour devenir chair picturale. Les courbes épaisses, sombres et souples, montent comme des anches, des soufflets ou des colonnes sonores, tandis que les bandes mauves, brunes, ocre et bleutées glissent les unes sur les autres avec une lenteur presque respiratoire. La matière acrylique, tantôt veloutée, tantôt plus dense, retient la lumière dans ses passages voilés. On pense à Kandinsky, non par imitation, mais par cette croyance en une correspondance secrète entre couleur, rythme et émotion. Ici, le geste n'illustre pas la musique : il en recueille la mémoire tactile. Chaque nervure devient trace d'un souffle, d'une vibration ancienne, d'un corps traversé par le temps. L'œuvre parle de transformation : ce qui fut son devient forme, ce qui fut silence devient peau.

Mauve Veins in Full Nocturne — In this 82 x 66 cm acrylic on canvas, Henri Burin opens a nocturnal field where music appears to have shed its instrument and entered the substance of painting. Dark, supple arcs rise like reeds, bellows, or vertical columns of sound, while mauve, brown, ochre, and bluish bands slide across one another with the slow pulse of breathing. The acrylic surface holds light discreetly: sometimes matte and misted, sometimes denser, almost tactile, as if the brush had pressed memory into the canvas. Kandinsky's universe may be felt nearby, not as a model, but as a shared intuition that color can vibrate like tone. Burin does not describe music; he gives it a body. Each curved stratum becomes a vein, a breath mark, a remnant of resonance. The painting suggests human transformation: sound thickens into form, silence becomes texture, and emotion finds shelter in the layered skin of matter.

Henri BURIN

Jazz oblique, cuivre et vertige

Collection Musique - Acrylique sur Toile — Format 50 x 75 cm

940 €

Jazz oblique, cuivre et vertige — Dans ce format 50 x 75 cm, Henri Burin condense une scène musicale comme on serre un souffle avant la note. L'acrylique sur toile n'est pas ici simple couleur : elle devient vibration, peau frottée, matière assourdie par les bruns, les noirs liquides, les rouges profonds. Les instruments semblent se déplier en silhouettes humaines, piano, contrebasse, cuivres et partitions suspendues dans une lumière de coulisse. Le geste, nerveux puis fondu, laisse sentir la main qui insiste, efface, relance. On pense à Kandinsky pour cette croyance dans la résonance intérieure des formes, sans imitation : chez Burin, le son reste charnel, presque nocturne. Les contours noirs agissent comme des cordes tendues ; les halos gris enveloppent la mémoire d'un concert disparu. L'œuvre parle de transformation : le corps devient musique, l'objet devient présence, et la toile garde la chaleur fragile d'un instant joué puis perdu.

Oblique Jazz, Copper and Vertigo — Within this 50 x 75 cm format, Henri Burin gathers the stage into a compressed breath, as if the first note were still waiting inside the canvas. Acrylic becomes more than pigment: it is a rubbed skin of browns, smoky blacks, copper reds and pale glimmers, a surface where light seems to hesitate before taking form. Instruments and bodies merge — piano mass, upright bass curve, brass-like spirals, drifting sheets — until music appears as a tactile architecture. The brushwork alternates between incision and vapor, between nervous contour and softened atmosphere. Kandinsky's universe may be felt in the conviction that forms can sound inwardly, yet Burin keeps the scene grounded in flesh, wood, metal and memory. Black lines tighten like strings under pressure; grey halos hold the afterimage of performance. This painting speaks of metamorphosis: sound becoming body, gesture becoming object, and the canvas preserving the warmth of a moment already vanishing.

Henri BURIN

Cartographie pour un tempo solaire

Collection Musique - Acrylique sur Toile — Format 65 x 50 cm

820 €

Cartographie pour un tempo solaire — Dans ce format de 65 x 50 cm, Henri Burin condense une scène intérieure où la musique semble avoir pris corps. L'acrylique, rapide et nerveuse, laisse voir la trace du geste : lignes obliques, lavis bleutés, éclats rouges, anneaux concentriques comme des vibrations déposées sur la toile. La matière n'est pas lourde ; elle circule, translucide par endroits, plus saturée ailleurs, créant une profondeur tactile où l'œil croit toucher le rythme. L'univers de Kandinsky peut résonner ici, par cette volonté de faire entendre la couleur, sans que Burin l'imite : il invente sa propre partition, plus organique, presque marine. Les spirales du bas évoquent des ondes, des mémoires enfouies, tandis que les formes supérieures jaillissent comme des instruments en transformation. La lumière traverse l'ensemble avec une chaleur de fanfare et une inquiétude douce : celle du vivant quand il cherche son accord.

Cartography for a Solar Tempo — Within the intimate 65 x 50 cm field, Henri Burin gathers a whole orchestral weather. Acrylic on canvas becomes a quick, breathing substance: blue washes flow like undertow, red strokes flare like brass, and concentric rings pulse across the lower edge as if sound had left fingerprints. The surface feels both fluid and held, thin veils crossing denser passages where the brush insists, presses, returns. One may think of Kandinsky's synesthetic universe, not as a model but as a distant kinship: color here does not illustrate music, it behaves like music. Burin's composition opens a tactile score in which oblique lines strike, curve, and dissolve. The spirals suggest memory, repetition, the body's ancient listening; above them, fragmented forms rise like instruments becoming birds, masks, flames. Light is not merely illumination but tempo, carrying the viewer from turbulence toward a fragile, radiant accord.

Henri BURIN

Bleu mécanique sur peau d'orage

Collection Musique - Acrylique sur Toile — Format 65 x 50 cm

820 €

Bleu mécanique sur peau d'orage — Dans cette acrylique sur toile de 65 x 50 cm, Henri Burin semble déposer la musique non comme un sujet, mais comme une matière en déplacement. Le fond gris, laiteux, presque brumeux, reçoit des blocs bleus semblables à des touches, à des pavés sonores, tandis que des lignes noires nerveuses tendent l'espace comme des cordes. En bas, une forme rouge orangé, proche d'un corps d'instrument ou d'un organe incandescent, pulse sous la surface. La lumière glisse sur l'acrylique, révélant des transparences, des repentirs, des frottements où la main reste visible. On pense à Wassily Kandinsky pour cette volonté de donner au son une architecture intérieure, sans que Burin n'en adopte le langage. Ici, la partition devient paysage mental : mémoire d'un rythme, ville traversée par une vibration, transformation intime d'un bruit en présence. L'œuvre respire entre mécanique et souffle, entre structure et abandon.

Mechanical Blue on Storm Skin — In this 65 x 50 cm acrylic on canvas, Henri Burin treats music as a tangible climate rather than an illustrated theme. A misted grey ground, soft and unsettled, holds scattered blue modules like struck keys, fragments of rhythm, or small resonant stones. Dark lines cross the surface with the urgency of cables, strings, or improvised notation, while a red-orange form near the lower edge burns like an instrument's body, a heart, or a memory brought to heat. The acrylic carries a tactile vibration: thin veils, rubbed passages, denser strokes, and lucid highlights that catch the eye as if catching sound. The work may recall the synesthetic universe of Wassily Kandinsky, not by imitation, but through its belief that color can conduct inner music. Burin's creative world turns the canvas into a sounding chamber where matter, gesture, and recollection move together. What appears mechanical becomes breath; what seems abstract becomes human pulse.

Henri BURIN

Quand la contrebasse devient rivière

Collection Musique - Acrylique sur Toile — Format 50 x 65 cm

820 €

Quand la contrebasse devient rivière — Dans ce format 50 x 65 cm, Henri Burin fait de l'acrylique un espace respirant, presque musical avant même d'être vu. La toile semble traversée par une contrebasse rouge corail, ouverte comme un fruit sonore, tandis que des lignes noires filent en portées, en nerfs, en sillons de mémoire. La matière, légèrement voilée, laisse sentir le geste : frottements, reprises, transparences bleu turquoise, ombres charbonneuses déposées comme une vibration encore chaude. L'univers de Kandinsky peut résonner ici, non par imitation, mais par cette conviction que la couleur possède un timbre intérieur. Burin compose moins un instrument qu'un passage : le corps du bois devient courant, la note devient liquide, le silence devient peau. L'œuvre appartient à la Collection Musique, mais elle parle aussi de transformation humaine : ce moment où la tension, la fatigue ou la joie se changent en mouvement. La lumière mate de l'acrylique retient l'émotion dans ses plis, comme une mélodie gardée sous les doigts.

When the Double Bass Becomes a River — In this 50 x 65 cm acrylic on canvas, Henri Burin turns musical matter into a breathing field. A coral-red double bass seems to swell at the right edge, not as an object fixed in space but as a body carried by current. Black curves bend like strings, reeds, pathways of breath; horizontal staffs slide across the surface, half notation, half memory. The acrylic is handled with a smoky softness: turquoise washes, dark velvety contours, blurred passages where the brush appears to have rubbed sound into the skin of the canvas. Kandinsky's universe may be felt nearby, not as a model, but as a shared belief in the inner resonance of color. Burin's gesture transforms the instrument into a vessel of passage. Music here is not performed; it is absorbed, weathered, carried through matter. The painting speaks to human change: the way grief, desire, and joy find rhythm before they find words. Its matte light holds the eye close, as if each line still trembled beneath the fingertips.

Henri BURIN

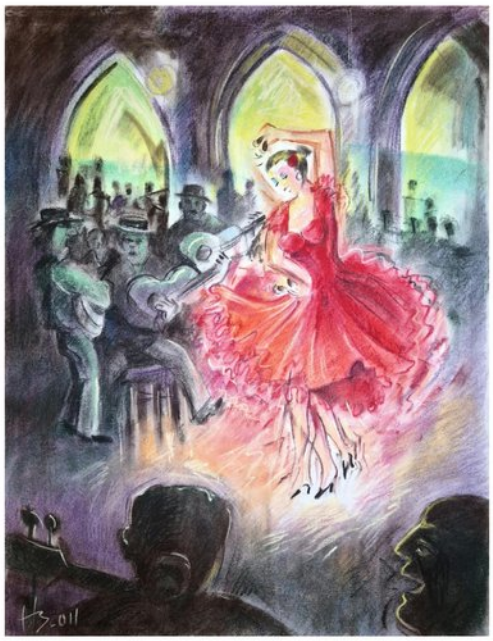
La fugue tient dans la paume

Collection Musique - Acrylique sur Toile — Format 65 x 50 cm

820 €

La fugue tient dans la paume — Dans ce format intime de 65 x 50 cm, Henri Burin fait de la toile un espace d'écoute autant qu'un lieu de vision. L'acrylique, posée en nappes brumeuses, semble avoir été frottée, respirée, reprise jusqu'à produire cette matière veloutée où les contours tremblent comme des sons prolongés. Un corps-instrument traverse la composition : cordes, clavier, signes noirs et rouges s'y nouent sans jamais se fixer. La lumière turquoise enveloppe l'ensemble d'une profondeur aquatique, tandis que les accents carmin et mauves affleurent comme des pulsations intérieures. On pense à Kandinsky, non par imitation, mais par cette conviction que la couleur peut devenir vibration mentale. Chez Burin, la musique n'est pas illustrée : elle devient mémoire tactile, geste suspendu, métamorphose du souffle en forme. L'œuvre tient dans la paume du regard, mais ouvre un théâtre vaste, fragile, où l'humain cherche son rythme.

The Fugue Fits in the Palm — In this intimate 65 x 50 cm acrylic on canvas, Henri Burin turns the painted surface into a chamber of listening. The pigment appears laid down in veils, rubbed and softened until the image acquires a tactile haze, as if sound itself had settled into the fibers. A hybrid body of instrument and figure stretches across the field: strings, keys, black signs, red pressure points, all bound in a drifting architecture. The turquoise light gives the scene an almost underwater depth, while mauve and carmine passages rise like inner pulses. Kandinsky's universe may resonate here, not as a model, but through the shared belief that color can carry rhythm, thought, and spiritual tension. Burin does not describe music; he lets it become matter, memory, and gesture. The work feels held close to the hand, yet it opens onto a larger stage where human experience is transformed into cadence, breath, and fragile equilibrium.



Henri BURIN

La Nuit Choisit l'Éclat

Collection Musique — Fusain et Pastel sur Papier — Format 50 x 65 cm

500 €

La Nuit Choisit l'Éclat — Le rouge de la robe fend la pénombre, tandis que les arches vertes retiennent une lumière presque électrique. Autour d'elle, les musiciens et le public deviennent une seule nuit attentive. Henri Burin bâtit un monde où l'éclat ne demande aucune permission, dans la lignée visionnaire de Marc Chagall, qui fit de la couleur une loi intérieure. Cette création cristallise l'instant précis où l'on accepte enfin d'être regardé sans se réduire. Ce n'est ni l'ivresse de la scène ni le plaisir d'être admiré, mais la souveraineté fragile de celui qui ose occuper toute sa place. Le mouvement rouge donne une forme à cette certitude intime : certaines présences changent l'atmosphère dès qu'elles cessent de s'excuser. Choisir cette œuvre affirme une identité qui refuse les existences en sourdine. Elle appartient à celui qui exige de son intérieur davantage qu'une élégance correcte : un foyer d'intensité, de musique et de courage. Vivre avec elle, c'est choisir un monde où la beauté avance au centre, même lorsque l'ombre regarde. Ce qui ne quitte plus la pièce, c'est l'audace d'apparaître.

Night Chooses Radiance — The red dress cuts through the darkness, while green arches hold an almost electric light. Around her, musicians and audience become one attentive night. Henri Burin builds a world where radiance asks no permission, within the visionary lineage of Marc Chagall, who made colour an inner law and altered the very grammar of wonder. This creation crystallizes the precise instant when one finally accepts being seen without becoming smaller. It is neither the intoxication of the stage nor the pleasure of admiration, but the fragile sovereignty of someone who dares to occupy their full place. The red movement gives form to an intimate certainty: some presences change the atmosphere the moment they stop apologizing. Choosing this work declares an identity that refuses to live at half-volume. It belongs to the person who demands more from an interior than polished elegance: a source of intensity, music and courage. To live with it is to choose a world where beauty takes the centre, even under the gaze of shadow. What never leaves the room is the courage to appear.

Henri BURIN

Souffle noir, cordes de lumière

Collection Musique - Acrylique sur Toile — Format 52 x 62 cm

800 €

Souffle noir, cordes de lumière — Dans cette acrylique sur toile de 52 x 62 cm, Henri Burin fait surgir la musique comme une architecture intérieure. Les noirs profonds, déposés en masses souples, semblent avoir été soufflés, étirés, puis retenus au bord de leur propre effacement. Autour d'eux, des lavis bleutés et gris pâle ouvrent un espace de résonance, presque liquide, où la lumière s'accroche aux blancs brillants. Les filets rouges, nerveux et verticaux, traversent la composition comme des cordes vibrantes ou des nerfs à vif. On pense à Kandinsky, non par imitation, mais par cette conviction que la forme peut devenir sonorité. La matière acrylique garde la trace du geste rapide, de la coulure, de la reprise. L'œuvre évoque un instrument rêvé, un corps sonore en transformation, où mémoire, souffle et silence se nouent dans une présence fragile et magnétique.

Black Breath, Strings of Light — In this 52 x 62 cm acrylic on canvas, Henri Burin allows music to appear not as an image, but as a tactile event. Dense black forms swell and bend like the bodies of imagined instruments, their edges softened by translucent blue and grey washes. The acrylic surface keeps the memory of speed: diluted passages, suspended drips, glossy white flashes catching the light like metal under a stage lamp. Thin red lines descend through the composition with the tension of strings, veins, or electrical pulses. Kandinsky's universe may be felt nearby, not as a model, but as a shared belief in the spiritual vibration of form. Here matter listens. The canvas becomes a chamber where breath, rhythm, and silence negotiate their shapes. Burin transforms musical memory into a living structure, both wounded and luminous, inviting the viewer to touch with the eye what the ear can almost hear.

Henri BURIN

Les ombres accordent le passage

Collection Musique - Acrylique sur Toile — Format 49 x 33 cm

400 €

Les ombres accordent le passage — Dans ce format intime de 49 x 33 cm, Henri Burin condense une scène intérieure où la musique semble avoir quitté l'instrument pour devenir matière. L'acrylique, étirée en nappes laiteuses, laisse affleurer des verts profonds, des violets fumés, des noirs souples comme des empreintes de souffle. La toile ne décrit pas : elle traverse. Les formes obliques, presque en fuite, suggèrent des corps sonores, des pupitres, des gestes arrêtés au bord de leur vibration. On pense à Kandinsky, non par imitation, mais par cette conviction que la couleur peut porter une nécessité rythmique. Ici, la lumière glisse sur la surface avec une douceur de peau poncée ; les zones pâles respirent autour des masses sombres, comme une mémoire cherchant son passage. Burin peint moins un concert qu'un état de transformation : l'instant où l'écoute devient vision, où le silence lui-même s'accorde.

Shadows Tune the Passage — In this intimate 49 x 33 cm acrylic on canvas, Henri Burin gathers music into a field of softened matter. The surface appears brushed, breathed upon, almost rubbed into being: milky greys and tender pinks open around darker currents of green, violet, and black. The composition leans diagonally, as if sound had left a trace while crossing the canvas. Forms hover between instrument, body, and memory; they do not settle into description, but remain tactile, suspended, still resonant. Kandinsky's universe may be felt in the background, not as a model, but as a kinship with the idea that color can think musically. Light moves gently across the acrylic skin, catching blurred edges and veiled depths. Burin's gesture transforms the modest format into a chamber of perception, where shadow is not absence but tuning: a passage between listening and seeing, between human breath and painted silence.

Henri BURIN

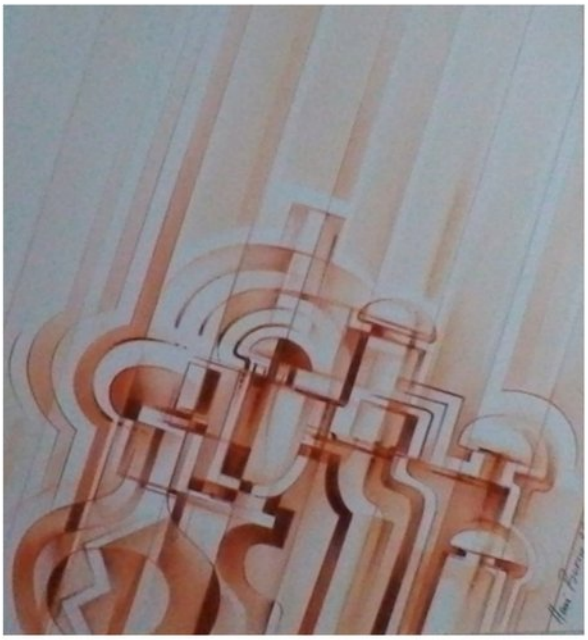
Archet fauve au seuil du silence

Collection Musique - Acrylique sur Toile — Format 37 x 27 cm

250 €

Archet fauve au seuil du silence — Dans ce format intime de 37 x 27 cm, Henri Burin condense l'espace d'un concert en une apparition presque nerveuse. L'acrylique, posée en jus transparents puis en masses brunes, noires et ocrées, laisse respirer la toile comme une page encore vibrante. Des verticales évoquent des claviers, des pupitres, des architectures sonores ; au centre, une figure inclinée semble tirer de son instrument une matière chaude, presque charnelle. Le geste est rapide, tactile, parfois griffé : il garde la trace de la main, de l'élan, de l'écoute. On pense à Kandinsky pour cette manière de faire voir le son, non par imitation, mais par affinité spirituelle. La lumière blanche autour des formes n'est pas vide : elle devient silence actif, réserve de mémoire. Burin transforme la musique en corps, en mouvement, en souffle retenu ; l'œuvre touche ainsi à l'expérience humaine de la présence fragile, quand une note suffit à faire remonter tout un monde.

Tawny Bow at Silence's Threshold — In this intimate 37 x 27 cm format, Henri Burin gathers the atmosphere of a concert into a swift, almost trembling apparition. Acrylic moves across the canvas in translucent washes and denser passages of brown, black, ochre and muted red, leaving the white ground to breathe like a living score. Vertical marks suggest keyboards, music stands, urban structures of sound; at the centre, a seated figure seems to draw warmth from an instrument, as if tone had become flesh. The touch is tactile and immediate, at times scratched, at times fluid, preserving the pressure of the hand and the urgency of listening. Kandinsky's universe may be felt nearby, in the belief that colour can resonate like music, though Burin remains entirely his own. The surrounding light is not emptiness but held silence, a space of memory. Here, music becomes body, gesture and transformation: a fragile human presence suspended between sound and disappearance.



Henri BURIN

Architectures ambrées en apesanteur

Collection Musique - Acrylique sur Toile — Format 20 x 20 cm

100 €

Architectures ambrées en apesanteur — Sur ce format intime de 20 x 20 cm, Henri Burin érige une musique sans portée, faite de transparences, de verticales fines et de courbes emboîtées. L'acrylique sur toile n'est pas ici matière épaisse, mais voile respirant : un bleu pâle, presque minéral, reçoit des passages ambrés qui semblent avoir été déposés par le souffle plutôt que par la main. Les formes évoquent des fragments d'instruments, des pavillons, des tubes, des clés abstraites, comme si un orchestre avait laissé son empreinte après la disparition du son. L'univers de Paul Klee peut résonner avec cette manière de transformer la note en architecture sensible, sans imitation. La lumière traverse les couches minces, accroche les contours brunis, puis s'efface dans des brumes verticales. L'œuvre parle de mémoire auditive : ce qui reste quand la mélodie devient trace, quand le geste transforme le silence en espace habitable.

Amber Architectures in Weightlessness — In this intimate 20 x 20 cm format, Henri Burin builds a music that no longer needs a stave. Acrylic on canvas becomes a light, breathable skin: a pale bluish ground, softly veiled, is crossed by amber and brown structures that rise like remembered instruments. The surface appears thin and porous, more washed than loaded, yet every line carries the firmness of a measured gesture. Curves, shafts, rounded openings and geometric joints suggest brass, pipes, keys, or the hidden anatomy of sound. Paul Klee's universe may come to mind, especially in the way musical signs become fragile architecture, though Burin preserves his own quiet lyricism. Light slips through the translucent layers, softening the edges and giving the forms a suspended volume. The painting holds the afterlife of a melody: not the performance itself, but its warm residue, its human vibration, its transformation into memory, structure and breath.

L'ADRESSE
DES
MAÎTRES

CRÉATEURS CONTEMPORAINS
ARTISTES ET ARTISANS
D'EXCEPTION

Collection Oeuvres de Henri BURIN - Peintre Collection Musique • Édition 2026
www.AdresseDesMaitres.com